

***PHI 775 – Séminaire de philosophie analytique (3 cr.)***

Plan de cours – Hiver 2015

Lundi, 19 h à 21 h 50

Locaux (visioconférence) : A3-131 (à Sherbrooke)  
et L1-2635 (à Longueuil)

Enseignant : **François Claveau**  
Courriel : [Francois.Claveau@USherbrooke.ca](mailto:Francois.Claveau@USherbrooke.ca)

***L'épistémologie analytique et le « social » :***

*Considérations sociales dans les recherches récentes sur la connaissance (principalement scientifique) en philosophie analytique*

**CIBLES DE FORMATION**

- Maîtriser la pensée de certains philosophes analytiques contemporains qui ont développé des thèses mettant l'accent sur le caractère social de la quête de connaissances tout en ne renonçant pas à sa possible rationalité;
- Être en mesure de situer la pensée de ces philosophes dans les débats actuels sur la connaissance (scientifique);
- Articuler et défendre rigoureusement sa propre position par rapport aux thèses de ces philosophes;
- Être en mesure d'alimenter et (à son tour) de diriger une discussion en philosophie analytique.

**CONTENU**

Le vieux XX<sup>e</sup> siècle a vu la montée en influence de discours remettant en cause la conception jusqu'alors commune de la quête de connaissances. Cette famille de contre-discours est venue à être *parodiée* ainsi : en vous faisant croire qu'une réalité indépendante existe, que nous pouvons déployer des moyens plus ou moins fiables pour la connaître et que la Science offre la méthode la plus fiable vers la connaissance, vos bienveillants instituteurs n'ont servi que de relais à l'idéologie de notre temps, une idéologie qui cache habilement que cette prétendue quête de connaissances n'est qu'un jeu de langage, que ceux qui y gagnent le font par l'utilisation de stratégies sociopolitiques de domination et que se revendiquer de la Science n'est qu'une de ces stratégies. Cette parodie a généré une forte réaction, principalement de scientifiques

(Gross et Levitt 1994; Sokal 1996a; Sokal 1996b), dans ce qui a été surnommé les *Sciences Wars* des années 1990.

Les philosophes de la connaissance et des sciences se sont aussi sentis interpellés. Après tout, les discours « postmodernes » et « constructivistes » desquels la parodie est dérivée s'inscrivent explicitement en faux avec des thèses philosophiques influentes sur la nature de la connaissance et de la méthode scientifique. Dans ce séminaire, nous examinerons les travaux de philosophes analytiques qui ne se bornent pas à rejeter en bloc une parodie de socio-constructivisme. Ceux-ci optent pour une approche conciliante, reconnaissant que certaines recherches non-philosophiques sur la connaissance et les sciences devraient informer les thèses philosophiques sur ces mêmes objets.

## PLANIFICATION DU COURS

Dates		Description du contenu
5 janvier	Séance 1	<b>Introduction et notions d'épistémologie</b>
12 janvier	Séance 2	<b>Notions d'épistémologie</b>
19 janvier	Séance 3	<b>Les critiques sociologiques</b>
26 janvier	Séance 4	<b>Longino</b>
2 février	Séance 5	<b>Longino</b>
9 février	Séance 6	<b>Longino</b>
16 février	Séance 7	<b>Hacking</b>
23 février	Séance 8	<b>Hacking</b>
2 mars	<i>Semaine de lecture</i>	
9 mars	Séance 9	<b>Kitcher</b>
16 mars	Séance 10	<b>Kitcher</b>
23 mars	Séance 11	<b>Fricker</b>
30 mars	Séance 12	<b>Fricker</b>
6 avril	<i>Lundi de Pâques</i>	
13 avril	Séance 13	<b>Discussions d'articles sur un thème d'intérêt (à spécifier)</b>
20 avril	Séance 14	<b>Présentations des plans de dissertation</b>

## DÉROULEMENT ET MODALITÉS DE L'ÉVALUATION DU COURS

Le séminaire sera principalement dédié à un examen attentif de quatre ouvrages d'auteurs contemporains qui œuvrent à inclure en épistémologie analytique davantage de considérations sur les interactions et structures sociales :

1. Longino, Helen. *Science as Social Knowledge*, 1990.
2. Hacking, Ian. *The Social Construction of What?*, 1999.
3. Kitcher, Philip. *Science, Truth, and Democracy*, 2001.
4. Fricker, Miranda. *Epistemic Injustice: Power and the Ethics of Knowing*, 2007.

La lecture et la discussion de ces œuvres seront précédées de trois séances introductives. Les deux premières séances seront consacrées à une révision de notions et thèses centrales dans l'histoire de la philosophie de la connaissance et des sciences. En plus de rafraîchir notre mémoire sur des éléments qui seront questionnés et révisés par les principaux auteurs à l'étude, ces séances nous permettront d'établir un vocabulaire commun qui facilitera les discussions subséquentes.

La troisième séance portera sur les critiques historiques et sociologiques de l'épistémologie reçue. Le format de cette séance sera particulier. Chaque étudiant (ou chaque groupe d'étudiants) se verra allouer, lors de la première séance, une approche dans le vaste champ de l'histoire et la sociologie de la connaissance et des sciences. Lors de la troisième séance, l'étudiant (ou le groupe d'étudiants) se fera le représentant *fidèle* de son approche : il devra présenter à l'ensemble des participants l'essentiel de son approche (réseau conceptuel, méthodes, résultats, critiques [si applicable] de l'épistémologie reçue) et discuter avec eux des points de convergence et de tension entre leurs approches. Cette séance permettra d'évaluer à quel point la parodie esquissée ci-dessus est éloignée des recherches qui l'inspirent. Cinq approches seront représentées :

- a) Thomas Kuhn et sa théorie des révolutions scientifiques
- b) Michel Foucault et son archéologie du savoir
- c) Le « programme fort » (ou l'école d'Édimbourg) et la sociologie des controverses (par ex., Bloor & Barnes, Pickering, Shapin & Shaffer)
- d) Harry Collins et le « programme empirique du relativisme »
- e) Les études de laboratoires et la théorie de l'acteur-réseau (Latour & Woolgar, Callon)

Les détails de cet exercice (incluant une bibliographie) seront fournis lors de la première séance.

À partir de la quatrième séance, nous adopterons un format habituel pour un séminaire de cycles supérieurs : chaque séance, un étudiant sera appelé à guider la discussion du texte à l'étude et la participation active à la discussion sera exigée pour l'ensemble des étudiants (ce qui présuppose, bien sûr, la lecture attentive du texte).

Lors de la dernière séance, les étudiants présenteront l'argument qu'ils entendent soutenir dans leurs dissertations finales. Ces dissertations, sous la forme d'un examen critique d'une thèse des auteurs à l'étude, seront à remettre peu après.

**PONDÉRATION**

1. Participation active au séminaire	20 %
2. Présentation à la troisième séance	15 %
3. Direction de séance(s)	20 %
4. Présentation à la dernière séance	10 %
5. Dissertation finale	35 %

**Critères d'évaluation**

Pour la participation (modalité 1) : la régularité, la pertinence, la clarté et la civilité du propos

Pour les modalités 2, 3 et 4 : préparation (par ex., fiche résumée), esprit de synthèse, finesse de la lecture, clarté du propos, et (pour la modalité 3) gestion de la discussion

Pour la dissertation finale : justesse de l'interprétation, clarté de la structure, validité de l'argument, plausibilité des prémisses, respect des normes académiques (par ex., citations), langue.

**BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE**

- Fricker, Miranda. 2007. *Epistemic Injustice: Power and the Ethics of Knowing*. Oxford: Oxford University Press.
- Fuller, Steve. 1988. *Social Epistemology*. Bloomington: Indiana University Press.
- Goldman, Alvin I. 1999. *Knowledge in a Social World*. Oxford : Oxford University Press.
- Goldman, Alvin I., et Dennis Whitcomb (dir.). 2011. *Social Epistemology: Essential Readings*. New York : Oxford University Press.
- Gross, Paul R. et Norman Levitt. 1994. *Higher Superstition: The Academic Left and Its Quarrels with Science*. Baltimore : Johns Hopkins University Press.
- Hacking, Ian. 1999. *The Social Construction of What?*. Cambridge, MA : Harvard University Press.
- Kitcher, Philip. 1993. *The Advancement of Science*. Oxford : Oxford University Press.
- . 2001. *Science, Truth, and Democracy*. Oxford : Oxford University Press.
- . 2011. *Science in a Democratic Society*. Amherst : Prometheus Books.
- Longino, Helen E. 1990. *Science as Social Knowledge*. Princeton : Princeton University Press.
- . 1997. « Cognitive and Non-Cognitive Values in Science: Rethinking the Dichotomy ». Dans *Feminism, Science, and the Philosophy of Science*, sous la dir. de Lynn Hankinson Nelson et Jack Nelson, p. 39-58. Dordrecht, The Netherlands : Kluwer Academic Publishers.
- . 2002. *The Fate of Knowledge*. Princeton : Princeton University Press.
- . 2006. « Philosophy of Science after the Social Turn ». Dans *Cambridge and Vienna: Frank P. Ramsey and the Vienna Circle*, sous la dir. de Maria Carla Galavotti, p. 167-177. Berlin/Heidelberg : Springer-Verlag.
- . 2013. « The Social Dimensions of Scientific Knowledge ». Dans *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, sous la dir. de Edward N. Zalta. Spring 2013. En ligne. <<http://plato.stanford.edu/archives/spr2013/entries/scientific-knowledge-social/>>.
- Sokal, Alan D. 1996a. « Transgressing the Boundaries: Toward a Transformative Hermeneutics of Quantum Gravity ». *Social Text*, no 46/47 (1996a), p. 217-252.
- . 1996b. « A Physicist Experiments with Cultural Studies ». *Lingua Franca* (1996b), p. 61-64.
- Solomon, Miriam. 2001. *Social Empiricism*. Cambridge, MA: MIT Press.

## QUALITÉ DE LA LANGUE

Conformément à la politique départementale de la qualité de la langue qui s'inscrit dans le cadre de l'article 11 du *Règlement facultaire d'évaluation des apprentissages*, une valeur pouvant aller jusqu'à 10 % d'une note pour un travail peut être réservée à l'appréciation de la qualité de la langue.

## PLAGIAT ET AUTRES DÉLITS

Vous trouverez ci-après un document informatif préparé par le groupe de travail antiplagiat de l'Université de Sherbrooke à l'attention des étudiantes et des étudiants. Nous vous invitons à le lire et à prendre connaissance du *Règlement des études*, plus particulièrement la section 8 portant sur les règles relatives à la discipline que vous trouverez sur le site Internet du bureau du registraire : <http://www.usherbrooke.ca/programmes/references/reglement/discipline/> .

Vous êtes également invités à visiter la page Internet Antiplagiat : <http://www.usherbrooke.ca/ssf/services/antiplagiat/> et à participer au Quiz antiplagiat : <http://www.usherbrooke.ca/ssf/services/antiplagiat/jetudie/quiz/> .

Dans tous les cas de plagiat ou de toute autre manœuvre visant à tromper, une plainte sera déposée auprès de la personne responsable des dossiers disciplinaires de la Faculté et traitée selon la procédure prévue au *Règlement des études*. Toute personne reconnue avoir commis un délit se verra imposer une sanction disciplinaire.

---

## L'intégrité intellectuelle passe, notamment, par la reconnaissance des sources utilisées. À l'Université de Sherbrooke, on y veille!

---

### Extrait du Règlement des études

#### 8.1.2 Relativement aux activités pédagogiques

L'expression délit désigne d'abord tout acte ou toute manœuvre visant à tromper quant au rendement scolaire ou quant à la réussite d'une exigence relative à une activité pédagogique.

Sans restreindre la portée générale de ce qui précède, est considéré comme un délit :

- a) la substitution de personnes ou l'usurpation d'identité lors d'une activité évaluée ou obligatoire;
- b) le plagiat, soit le fait, dans une activité évaluée, de faire passer indûment pour siens des passages ou des idées tirés de l'œuvre d'autrui;
- c) l'obtention par vol ou par toute autre manœuvre frauduleuse de document ou de matériel, la possession ou l'utilisation de tout matériel non autorisé avant ou pendant un examen ou un travail faisant l'objet d'une évaluation;
- d) le fait de fournir ou d'obtenir toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle, pour un examen ou un travail faisant l'objet d'une évaluation;
- e) le fait de soumettre, sans autorisation préalable, une même production comme travail à une deuxième activité pédagogique;
- f) la falsification d'un document aux fins d'obtenir une évaluation supérieure dans une activité ou pour l'admission à un programme.

### Par plagiat, on entend notamment :

- Copier intégralement une phrase ou un passage d'un livre, d'un article de journal ou de revue, d'une page Web ou de tout autre document en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets
- Reproduire des présentations, des dessins, des photographies, des graphiques, des données... sans en préciser la provenance et, dans certains cas, sans en avoir obtenu la permission de reproduire
- Utiliser, en tout ou en partie, du matériel sonore, graphique ou visuel, des pages Internet, du code de programme informatique ou des éléments de logiciel, des données ou résultats d'expérimentation ou toute autre information en provenance d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans en citer les sources
- Résumer ou paraphraser l'idée d'un auteur sans en indiquer la source
- Traduire en partie ou en totalité un texte en omettant d'en mentionner la source ou de le mettre entre guillemets
- Utiliser le travail d'un autre et le présenter comme sien (et ce, même si cette personne a donné son accord)
- Acheter un travail sur le Web ou ailleurs et le faire passer pour sien
- Utiliser sans autorisation le même travail pour deux activités différentes (autoplagiat)

---

## Autrement dit : mentionnez vos sources.

---

**SYSTÈME DE NOTATION**

<i>Lettre</i>	<i>Note chiffrée</i>	<i>Pointage</i>	<i>Niveau</i>
<b>A+</b>	92 %	4,3	Excellent
<b>A</b>	87 %	4,0	Excellent
<b>A-</b>	84 %	3,7	Excellent
<b>B+</b>	81 %	3,3	Très bien
<b>B</b>	78 %	3,0	Très bien
<b>B-</b>	75 %	2,7	Très bien
<b>C+</b>	72 %	2,3	Bien
<b>C</b>	69 %	2,0	Bien
<b>C-</b>	66 %	1,7	Bien
<b>D+</b>	63 %	1,3	Passable
<b>D</b>	60 %	1,0	Passable
<b>E</b>	59 % et -	0,0	Échec

Cette échelle de notation peut varier en fonction de divers facteurs : type d'activité, taille du groupe, niveau du cours, atteinte des objectifs, résultats obtenus, etc.